

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

28 février 2023

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à suspendre l'éloignement  
des ressortissants iraniens**

(déposée par Mme Sophie Rohonyi,  
M. François De Smet et  
Mme Vanessa Matz)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 februari 2023

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de opschorting van de uitwijzing  
van Iraanse onderdanen**

(ingedien door mevrouw Sophie Rohonyi,  
de heer François De Smet en  
mevrouw Vanessa Matz)

---

08999

<b>N-VA</b>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<b>Ecolo-Groen</b>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<b>PS</b>	: <i>Parti Socialiste</i>
<b>VB</b>	: <i>Vlaams Belang</i>
<b>MR</b>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<b>cd&amp;v</b>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<b>PVDA-PTB</b>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<b>Open Vld</b>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<b>Vooruit</b>	: <i>Vooruit</i>
<b>Les Engagés</b>	: <i>Les Engagés</i>
<b>DéFI</b>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<b>INDEP-ONAFH</b>	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
<b>DOC 55 0000/000</b>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<b>DOC 55 0000/000</b> <i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<b>QRVA</b>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<b>QRVA</b> <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<b>CRIV</b>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<b>CRIV</b> <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<b>CRABV</b>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<b>CRABV</b> <i>Beknopt Verslag</i>
<b>CRIV</b>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<b>CRIV</b> <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<b>PLEN</b>	<i>Séance plénière</i>	<b>PLEN</b> <i>Plenum</i>
<b>COM</b>	<i>Réunion de commission</i>	<b>COM</b> <i>Commissievergadering</i>
<b>MOT</b>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<b>MOT</b> <i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La situation en Iran se dégrade de semaine en semaine, témoignant des ravages de l'islamisme radical dont les femmes sont toujours les premières cibles et toujours les premières victimes.

En septembre 2022, le pays s'est embrasé à la suite du meurtre par la police des mœurs de Mahsa Amini, une jeune femme de 22 ans, parce qu'elle ne portait pas correctement le foulard islamique. Son meurtre a déclenché un mouvement politique et social d'émancipation sans précédent en Iran, qui s'est traduit par de nombreuses manifestations pacifiques à travers le pays, auxquelles les autorités iraniennes répondent par de violentes répressions. Le régime iranien poursuit ces répressions meurtrières à l'abri des regards, puisqu'il a drastiquement limité l'accès à Internet.

À ce jour, le bilan sanglant est extrêmement élevé. En décembre 2022, plusieurs médias iraniens rapportaient que près de 500 personnes avaient été tuées, que des milliers avaient été arrêtées et que certaines d'entre elles avaient même été tout simplement exécutées. Il n'est toutefois pas aisés d'avoir des chiffres exacts étant donné l'absence de statistiques officielles.

La gravité, les enjeux et le caractère inédit de la situation sont tels que le soulèvement de la population iranienne, en particulier des jeunes et des femmes, a été particulièrement relayé par les médias internationaux et soutenu par la communauté internationale. La Chambre des représentants a, d'ailleurs, elle-même adopté une résolution le 11 novembre 2022 pour apporter son soutien aux manifestants.

Aujourd'hui, l'instabilité est toujours d'actualité en Iran. Le régime semble être prêt à tout pour mater la contestation, y compris à appliquer la peine de mort à des adolescents pour en faire des exemples. Nulle personne qui ose ou a osé exprimer ses convictions – par exemple en participant à des manifestations, en ce compris pacifiques – n'est désormais à l'abri de faire l'objet d'atteintes à son intégrité physique et mentale.

Pour rappel, la presse rapportait que quatre manifestants qui s'étaient opposés au régime des Mollahs ont été pendus. À chaque fois, il s'agissait de jeunes d'une vingtaine d'années qui n'ont fait que réclamer des libertés.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De toestand in Iran verslechtert week na week, ten teken van de verwoestingen van het radicale islamisme waarvan vrouwen steeds als eerste het doelwit en het slachtoffer zijn.

In september 2022 is het land in rep en roer komen te staan nadat de Iraanse zedenpolitie Mahsa Amini, een 22-jarige jonge vrouw, de dood had ingejaagd enkel en alleen omdat ze de islamitische hoofddoek niet correct droeg. Die moord heeft in Iran een ongeziene politieke en maatschappelijke ontvoedingsbeweging op gang gebracht, met over het hele land talrijke vreedzame demonstraties, die de Iraanse autoriteiten echter met geweld neerslaat. Het Iraanse bewind duldt bij die dodelijke repressie kennelijk geen pottenkijkers want het heeft de toegang tot het internet drastisch teruggeschroefd.

Tot dusver is de bloedige tol uitermate hoog. In december 2022 meldden verscheidene Iraanse media dat bijna vijfhonderd mensen waren omgebracht en nog eens duizenden waren gearresteerd, van wie er een aantal zelfs koudweg zijn afgemaakt. Bij gebrek aan officiële statistieken is het echter niet makkelijk om over exacte cijfers te beschikken.

De ernst, de inzet en het ongeziene karakter van de toestand zijn van dien aard dat de opstand van de Iraanse bevolking en van met name jongeren en vrouwen bijzonder veel weerklank in de internationale media krijgt en de steun van de internationale gemeenschap geniet. Om de manifestanten een hart onder de riem te steken, heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers van haar kant op 11 november 2022 de resolutie betreffende de bescherming van de vrouwenrechten in Iran (DOC 55 2996/004) aangenomen.

Vandaag is de instabiliteit in Iran nog steeds een feit. Het regime lijkt tot alles bereid te zijn om het protest de kop in te drukken, tot het uitspreken van de doodstraf tegen jongeren toe om voorbeelden te stellen. Eenieder die het aandurft of heeft aangedurfd voor zijn of haar overtuiging uit te komen – bijvoorbeeld door deel te nemen aan zelfs vreedzame demonstraties – ziet zijn of haar lichamelijke en geestelijke integriteit voortaan bedreigd.

De pers heeft voorts bericht dat vier betogers die zich tegen het bewind van de mullahs hadden verzet, zijn opgehengen. Telkens betrof het jonge twintigers die alleen maar vrijheden opeisten.

Dix-sept personnes seraient sur la liste du gouvernement iranien des personnes à exécuter pour avoir participé aux manifestations depuis le mois de septembre, en plus des 750 personnes qui ont été tuées par les forces de sécurité du régime et des 30.000 personnes arrêtées.

C'est la raison pour laquelle la France et l'Allemagne ont déjà *de facto* suspendu l'expulsion de ressortissants iraniens, y compris à destination de pays tiers, s'il y a un risque qu'ils soient ensuite renvoyés vers l'Iran. Cette suspension ne concerne toutefois pas les criminels dangereux.

Comme nous avons pu le constater ces dernières semaines, notre pays continue, quant à lui, à expulser des Iraniens vers l'Iran, même si ceux-ci prétendent être persécutés par le régime des mollahs.

L'affaire qui nous a occupés au début de l'année 2023 est interpellante à cet égard puisque trois ressortissants iraniens ont fait l'objet de quatre tentatives d'expulsion durant la même semaine. Cela constitue un véritable acharnement contre eux alors qu'ils disposaient de preuves selon lesquelles le régime iranien avait émis un mandat d'arrêt à leur encontre pour avoir participé à des manifestations pacifiques en Iran, et qu'un ordre de quitter le territoire avait déjà été délivré par la Turquie (où ils allaient être expulsés en premier lieu pour ensuite être renvoyés en Iran).

Plus interpellant encore est le fait qu'il a fallu que la Justice elle-même suspende leur expulsion, en estimant que: "la décision attaquée fait l'objet d'une motivation à ce point succincte qu'elle ne permet pas (...) de s'assurer que l'autorité administrative s'est effectivement livrée à une appréciation individualisée de la situation du requérant et/ou qu'elle a fait les vérifications nécessaires au regard du risque invoqué par le requérant de subir des traitements contraires à l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme".

En guise de justification, la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, Nicole de Moor, s'est exprimée dans la presse et en séance plénière, refusant d'aborder des cas individuels et se retranchant derrière l'indépendance du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et du Conseil du contentieux des étrangers.

Or, même lorsqu'il y a des preuves solides selon lesquelles il existe un risque qu'ils puissent subir en Iran des traitements inhumains et dégradants, des

Naar verluidt staan 17 personen op de executielijst van de Iraanse regering op beschuldiging van deelname aan de betogingen sinds september 2022; zij komen boven op de 750 mensen die al door de veiligheidstroepen van het regime zijn gedood en de 30.000 gearresteerd.

Frankrijk et Duitsland sont donc déjà *de facto* passés à l'interdiction de l'expulsion de ces Iraniens, y compris vers des pays tiers, si le risque existe qu'ils soient renvoyés vers l'Iran. Cette suspension ne concerne toutefois pas les criminels dangereux.

Comme nous avons pu le constater ces dernières semaines, notre pays continue, quant à lui, à expulser des Iraniens vers l'Iran, même si ceux-ci prétendent être persécutés par le régime des mollahs.

In dat opzicht is de zaak die begin 2023 veel beroering wekte, bijzonder zorgwekkend, aangezien in één week tijd vier uitwijzingspogingen zijn ondernomen jegens drie Iraanse onderdanen. Zulks getuigt van een bijzonder halsstarrige houding ten aanzien van de betrokkenen, terwijl die laatsten over bewijzen beschikten dat het Iraanse regime tegen hen een aanhoudingsbevel had uitgevaardigd wegens hun deelname aan vreedzame demonstraties in Iran, en er al een bevel om het grondgebied te verlaten was afgegeven door Turkije (waar zij in eerste instantie naar zouden worden uitgewezen om van daaruit naar Iran te worden doorgestuurd).

Nog frapperter is dat het gerecht zelf hun uitwijzing heeft moeten opschorten omdat het, zoals Het Nieuwsblad op 31 januari 2023 op zijn website bericht, van oordeel is dat de motivering van de aangevochten beslissing "dermate summier" is dat het niet mogelijk was om "na te gaan of de administratieve autoriteiten de situatie" van de verzoekers "wel degelijk op individuele basis hebben beoordeeld" en of ze "de nodige controles hebben verricht met betrekking tot het door de verzoekers ingeroepen risico" op "een met artikel 3 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens strijdige behandeling".

De staatssecretaris voor Asiel en Migratie, mevrouw Nicole De Moor, heeft zich daar in de pers en in de plenaire vergadering bij wijze van verantwoording wel over uitgelaten, maar daarbij is ze niet op individuele gevallen willen ingaan en heeft ze zich verscholen achter de onafhankelijkheid van respectievelijk het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen en de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

Dus zelfs als er sterke aanwijzingen zijn dat het gevaar bestaat dat de betrokkenen onmenselijke en vernedende behandelingen in Iran te beurt zullen vallen, dan

Iraniens finissent quand même par être expulsés, ou en voie d'être expulsés, au mépris total du principe de non-refoulement.

Pour les auteurs de cette proposition de résolution, il était nécessaire que le gouvernement se plie à la décision de la Justice de suspendre l'expulsion des ressortissants évoqués précédemment, et qu'il fasse également tout ce qui est en son pouvoir pour éviter que ce type de situation ne se reproduise.

D'autant plus que, finalement, les trois ressortissants iraniens ont été reconnus réfugiés le 28 février 2023 par le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides, ce qui démontre que leur expulsion aurait été une grave erreur de la part de notre pays.

Or, à l'instar des gouvernements français et allemands, et comme notre pays l'a déjà fait pour ce qui concerne les ressortissants soudanais en 2017, la solution la plus adéquate et la plus sûre consiste en la suspension pure et simple des expulsions des ressortissants iraniens, à tout le moins tant que subsistera la répression violente des manifestations antigouvernementales en Iran.

Le respect de nos engagements internationaux, en particulier du principe de non-refoulement, en dépend.

Il faut d'ailleurs rappeler qu'il est de la prérogative de la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, qui dispose de la tutelle sur les autorités d'asile, de prendre les décisions politiques adéquates en vue d'assurer une politique migratoire juste et humaine.

La suspension des expulsions a également été sollicitée par de nombreuses associations belges, dont Amnesty International Belgique francophone, et ce au nom du principe de précaution. Selon son directeur, Philippe Hensmans, expulser ces Iraniens aujourd'hui serait beaucoup trop dangereux puisqu'ils y risquent une arrestation, l'infliction de mauvais traitements et de torture, voire même une exécution par pendaison.

Sophie Rohonyi (DéFI)  
 François De Smet (DéFI)  
 Vanessa Matz (Les Engagés)

nog worden, in weerwil van het non-refoulementbeginsel, Iraniërs uiteindelijk uitgewezen of wordt de procedure daartoe ingezet.

De indieners van dit voorstel van resolutie vonden dat de regering zich niet alleen moest schikken naar de rechterlijke beslissing om de uitwijzing van voormalde onderdanen op te schorten, maar ze ook alles in het werk moest stellen om dit soort situaties voortaan te voorkomen.

Zij zijn des te meer die mening toegedaan daar het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen de drie Iraanse onderdanen op 28 februari 2023 als vluchtelingen heeft erkend. Zulks toont aan dat de uitwijzing van de betrokkenen een ernstige vergissing van ons land zou zijn geweest.

Zoals niet alleen de Franse en de Duitse regering vandaag in deze situatie doen en België in 2017 al heeft gedaan in verband met Soedanezen onderdanen, bestaat de meest adequate en veiligste oplossing erin de uitwijzing van Iraanse onderdanen gewoon op te schorten, althans zolang de antiregeringsdemonstraties in Iran met geweld worden onderdrukt.

De nakoming van België's internationale verbintenissen, inzonderheid de inachtneming van het non-refoulementbeginsel, hangt daarvan af.

Er zij trouwens aan herinnerd dat de staatssecretaris voor Asiel en Migratie als voogdijminister van de asieldiensten het prerogatif geniet om via passende beleidsbeslissingen een billijk en humaan migratiebeleid te waarborgen.

Ook tal van Belgische verenigingen, waaronder de Franstalige tak van Amnesty International België, hebben op grond van het voorzorgsbeginsel al verzocht om de opschorting van de uitwijzingen. Volgens de directeur ervan, Philippe Hensmans, zou het thans veel te gevaarlijk zijn die Iraniërs uit te wijzen aangezien zij er het risico zullen lopen te worden gearresteerd, mishandeld en gefolterd of zelfs terechtgesteld door ophanging.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les articles 3 et 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui prévoient respectivement le droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne et le droit de ne pas être soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants; vu les articles 9 à 11 de cette même Déclaration, qui prévoient les garanties du procès équitable, y compris le droit de ne pas être arrêté et détenu arbitrairement;

B. vu les articles 2, 3 et 5 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui prévoient respectivement le droit à la vie, l'interdiction de la torture et le droit à la liberté et à la sûreté; vu l'article 6 de cette même Convention, qui prévoit le droit à un procès équitable;

C. vu l'article 33 de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, qui prévoit le principe de non-refoulement, à savoir l'interdiction du retour des réfugiés et des demandeurs d'asile vers des pays où ils risquent d'être persécutés;

D. vu la résolution de la Chambre des représentants du 11 novembre 2022 relative à la protection des droits des femmes en Iran;

E. considérant la dégradation de la situation sécuritaire en Iran depuis le meurtre de Mahsa Amini par la police des mœurs iraniennes, qui a enclenché un mouvement de contestation politique et social inédit en Iran;

F. considérant la répression violente des manifestants pacifiques par le gouvernement iranien et le bilan sanglant qui en découle, à savoir près de 500 morts, des milliers d'arrestations et plusieurs exécutions, en particulier d'adolescents et de jeunes adultes d'une vingtaine d'années;

G. considérant les tentatives d'expulsion successives de trois ressortissants iraniens vers la Turquie les 23, 27, 28 et 29 janvier 2023 suite au rejet de leurs demandes d'asile par le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et le Conseil du contentieux des étrangers;

H. considérant que des mandats d'arrêt ont été délivrés à leur encontre par les autorités iraniennes en raison de leur participation au mouvement de contestation qui

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de artikelen 3 en 5 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, die respectievelijk bepalen dat eenieder het recht heeft op leven, vrijheid en onschendbaarheid van zijn persoon en dat niemand zal worden onderworpen aan foltering, noch aan een wrede, onmenselijke of onterende behandeling of bestrafting; alsook op de artikelen 9 tot 11 van diezelfde Verklaring, die voorzien in de waarborg op een eerlijke proces en in het recht om niet willekeurig te worden gearresteerd of vastgehouden;

B. gelet op de artikelen 2, 3 en 5 van het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, die respectievelijk voorzien in het recht op leven, het verbod van foltering en het recht op vrijheid en veiligheid; alsook op artikel 6 van datzelfde Verdrag, dat voorziet in het recht op een eerlijk proces;

C. gelet op artikel 33 van het Verdrag van 1951 betreffende de status van vluchtelingen, dat voorziet in het non-refoulementbeginsel, met andere woorden het verbod om vluchtelingen of asielzoekers terug te sturen naar landen waar ze dreigen te worden vervolgd;

D. gelet op de resolutie van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 11 november 2022 betreffende de bescherming van de vrouwenrechten in Iran;

E. gezien de verslechtering van de veiligheidssituatie in Iran sinds de moord op Mahsa Amini door de Iraanse zedenpolitie, naar aanleiding waarvan in Iran een ongeziene politieke en maatschappelijke protestbeweging is ontstaan;

F. gezien de gewelddadige repressie van de vreedzame betogingen door de Iraanse regering en de bloedige tol ervan, met bijna vijfhonderd doden, duizenden arrestaties en meerdere executies van vooral adolescenten en jonge twintigers;

G. gezien de kort opeenvolgende pogingen op 23, 27, 28 en 29 januari 2023 om drie Iraanse onderdanen naar Turkije uit te zetten naar aanleiding van de afwijzing van hun asielaanvraag door het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen en de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen;

H. overwegende dat de Iraanse autoriteiten tegen elk van hen een aanhoudingsbevel hebben uitgevaardigd vanwege hun deelname aan de protestbeweging die

a lieu en Iran depuis la mort de Mahsa Amini en septembre 2022, respectivement à Téhéran et Bandar-e Anzali; considérant qu'un ordre de quitter le territoire turc a déjà été prononcé à l'encontre de deux des trois ressortissants en question, le dernier risquant de faire également l'objet d'une expulsion de la Turquie vers l'Iran s'il était remis; considérant que les trois ressortissants risquent dès lors d'être effectivement remis aux autorités iraniennes s'ils étaient expulsés en Turquie par la Belgique;

I. considérant que les participants aux manifestations en Iran sont violemment réprimés, en particulier les jeunes hommes; considérant que le recours à la peine de mort ne cesse d'augmenter en Iran;

J. considérant que, selon la presse iranienne et les organisations non gouvernementales sur place, plusieurs jeunes hommes ont déjà fait l'objet d'exécutions publiques et que de nombreux autres sont actuellement dans le couloir de la mort pour avoir participé aux manifestations précitées;

K. considérant que le gouvernement iranien a maintes fois démontré, y compris dans l'affaire concernant le ressortissant belge Olivier Vandecasteele, qu'il ne respecte pas le droit à un procès équitable et que les conditions de détention en Iran s'apparentent manifestement à de la torture;

L. considérant la suspension, suite à la menace d'introduire de nouveaux recours judiciaires, de l'expulsion des trois ressortissants iraniens par la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration;

M. considérant que la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration aurait encouragé les requérants à introduire une nouvelle demande d'asile actualisée afin d'aboutir à une révision de la décision prise initialement par les instances de l'asile;

N. considérant qu'en novembre 2022, la France et l'Allemagne ont pris la décision, jusqu'à nouvel ordre, de ne plus expulser aucun ressortissant iranien en raison de la dégradation de la situation sécuritaire et de la répression violente des manifestations antigouvernementales en Iran, à l'exception des criminels dangereux;

O. considérant que les ressortissants iraniens précités sont à nouveau enfermés au centre Caricole de Steenokkerzeel et ce malgré le jugement du 30 janvier 2023 de la chambre du conseil du tribunal de première instance francophone de Bruxelles, qui estime que les autorités administratives compétentes ne semblent ni s'être livrées à une appréciation individualisée des situations des ressortissants iraniens précités, ni avoir

sinds de dood van Mahsa Amini in september 2022 in Iran op gang is gekomen, respectievelijk in Teheran en Bandar-e Anzali; dat Turkije alvast tegen twee van de drie Iraniërs een bevel om het Turkse grondgebied te verlaten heeft uitgevaardigd en dat ook de derde door Turkije naar Iran dreigt te worden doorgestuurd indien België hem naar Turkije uitzet; dat de drie Iraanse onderdanen daadwerkelijk dreigen te worden overgeleverd aan de Iraanse autoriteiten indien België hen naar Turkije stuurt;

I. overwegende dat de deelnemers aan de manifestations in Iran en met name jonge mannen te maken krijgen met gewelddadige repressie; dat Iran almaar vaker de doodstraf toepast;

J. overwegende dat volgens de Iraanse pers en de ngo's ter plaatse meerdere jonge mannen reeds in het openbaar zijn terechtgesteld en dat vele anderen de dood wacht omdat ze aan voormelde betogen hebben deelgenomen;

K. overwegende dat de Iraanse regering er dikwijls en ook in de zaak over de Belg Olivier Vandecasteele blijk van heeft gegeven lak te hebben aan het recht op een eerlijk proces en dat de detentieomstandigheden in Iran onmiskenbaar veel weg hebben van folterpraktijken;

L. overwegende dat de staatssecretaris voor Asiel en Migratie de uitzetting van drie Iraanse onderdanen heeft opgeschort nadat met nieuwe rechtsvorderingen werd gedreigd;

M. overwegende dat de staatssecretaris voor Asiel en Migratie de eisers zou hebben aangemoedigd een nieuwe, geactualiseerde asielaanvraag in te dienen om een herziening van de aanvankelijke beslissing van de asielinstanties te verkrijgen;

N. overwegende dat Frankrijk en Duitsland in november 2022 hebben beslist om tot nader order geen enkele Iraanse onderdaan meer het land uit te zetten, met uitzondering van gevvaarlijke misdadigers, vanwege de verslechtering van de veiligheidssituatie en het gewelddadig neerslaan van de antiregeringsmanifestaties in Iran;

O. overwegende dat voormelde Iraanse onderdanen opnieuw worden vastgehouden in het transitcentrum Caricole in Steenokkerzeel, ondanks de uitspraak van 30 januari 2023 van de raadkamer van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel, die oordeelt dat de bevoegde administratieve diensten de situatie van voornoemde Iraanse onderdanen kennelijk niet individueel hebben beoordeeld, noch kennelijk de nodige controles

effectué les vérifications nécessaires au regard du risque invoqué de subir des traitements contraires à l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme et qui, par conséquent, exige la levée immédiate de la détention des ressortissants iraniens en question;

P. considérant que l'Office des Étrangers a fait appel de cette décision;

Q. considérant l'absence d'effet suspensif des recours contre les décisions d'éloignement;

R. considérant que la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration a réitéré dans la presse et en séance plénière au Parlement qu'elle préférerait s'en remettre aux seuls Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et Conseil du contentieux des étrangers pour prendre des décisions en matière d'asile;

S. considérant que les trois ressortissants iraniens ont finalement été reconnus réfugiés le 28 février 2023 par le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides, ce qui démontre que leur expulsion aurait été une grave erreur de la part de notre pays;

#### DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de suspendre toute expulsion de ressortissants iraniens qui introduisent une demande d'asile dans notre pays depuis le meurtre de Mahsa Amini, et ce tant que subsisteront les violentes répressions des manifestations en Iran;

2. d'octroyer, pour cette période, la protection subsidiaire à tout ressortissant iranien qui en formulerait la demande.

6 février 2023

Sophie Rohonyi (DéFI)  
François De Smet (DéFI)  
Vanessa Matz (Les Engagés)

hebben uitgevoerd met betrekking tot het vermeende risico van een behandeling die in strijd is met artikel 3 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en die bijgevolg de onmiddellijke opheffing van de detentie van de betrokken Iraanse onderdanen vereist;

P. overwegende dat de Dienst Vreemdelingenzaken tegen die beslissing beroep heeft ingesteld;

Q. overwegende dat de beroepen tegen de beslissingen tot uitwijzing geen opschorrende werking hebben;

R. overwegende dat de staatssecretaris voor Asiel en Migratie zowel in de pers als in de plenaire vergadering van het Parlement heeft herhaald dat zij voor de beslissingen inzake asiel verkiest terug te vallen op alleen het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen en de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen;

S. overwegende dat het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen de drie Iraanse onderdanen op 28 februari 2023 uiteindelijk als vluchtelingen heeft erkend, wat aantoont aan dat de uitwijzing van de betrokkenen een ernstige vergissing van ons land zou zijn geweest;

#### VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. elke uitzetting van Iraanse onderdanen die sinds de moord op Mahsa Amini in België een asielaanvraag hebben ingediend, op te schorten zolang de manifestaties in Iran met geweld onderdrukt worden;

2. gedurende die periode de status van subsidiair beschermde toe te kennen aan elke Iraanse onderdaan die daartoe een aanvraag indient.

6 februari 2023